

UQAR

-Information

23e année, numéro 15

Mardi, 31 mars 1992



Hélène Tremblay



Rodrigue Bélanger



Marie-France Maheu

Le Congrès de l'ACFAS de 1993, à l'UQAR On s'y prépare déjà!

Le prochain, l'Université du Québec à Rimouski sera l'hôte du 61e Congrès de l'ACFAS (Association canadienne française pour l'avancement des sciences), du 17 au 21 mai 1993. Il s'agit de l'événement scientifique francophone le plus important en Amérique du Nord. De 2500 à 3000 personnes y participeront. Déjà, à l'UQAR, on s'y prépare!

Ainsi, au cours des récentes semaines, un comité de direction et deux comités de travail ont été mis en place. D'abord, Mme **Hélène Tremblay**, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche à l'UQAR, a accepté d'être la présidente de ce Congrès. Ensuite, M. **Rodrigue Bélanger**, professeur au Département de sciences religieuses et d'éthique, a accepté de présider le «Comité scientifique». Enfin, Mme **Marie-France Maheu**, directrice du Service des communications de l'UQAR, sera présidente du «Comité d'organisation». Ces trois personnes forment le comité de direction du Congrès.

Dans ce numéro:

- Missions sur le Alcide-C.-Horth (p. 3)
- Nouveaux professeurs (p. 5)
- Nichoirs à canards (p. 7)
- Voyage en Pologne (p. 8)
- Les photos des Talents Black-Label - UQAR (p. 10 et 11)
- Sculpture (p. 13)

Mme **Claire Dubé** assure le secrétariat du Congrès. On peut la rejoindre au bureau C-320.2 ou au poste téléphonique 724-1569.

• Comité scientifique

Le «Comité scientifique» a pour fonction d'organiser les activités scientifiques du congrès, de superviser le déroulement et de voir à la qualité des communications et des colloques qui seront présentés.

Rodrigue Bélanger s'est adjoint des collaborateurs et des collaboratrices dans chacun des départements de l'UQAR ainsi qu'à l'INRS-Océanologie. Les membres de ce comité sont: Mme **Ginette Pagé**, du Département de biologie et des sciences de la santé; M. **Pierre Cadieux**, du Département d'économie et de gestion; M. **Michel Dionne**, du Département des sciences de l'éducation; M. **Paul Chanel Malenfant**, du Département de lettres; M. **Benoît Beaucage**, du Département des sciences humaines; Mme **Jocelyne Pellerin**, du Département d'océanographie; M. **Roger-V. Jean**, du Département de mathématiques et d'informatique; Mme **Monique Dumais**, du Département des sciences religieuses et d'éthique; et Mme **Céline Audet**, de l'INRS-Océanologie.

• Comité d'organisation

Quant au «Comité d'organisation», sa fonction consiste à mettre en place des activités d'accueil

et d'offrir du support logistique aux activités scientifiques, à l'hébergement et aux loisirs qui rendront le séjour des participantes et des participants agréable et fructueux.

Suite à la page 2



Le 8 avril

Bienvenue à l'UQAR aux
cégépiennes et aux cégépiens!

Suite de la page 1

Pour siéger à ce comité, Marie-France Maheu a obtenu la participation de: **M. Louis Gosselin** et **Mme Suzanne Pelletier**, professeurs au Département d'économie et de gestion; **M. André Bédard**, des Services aux étudiants; **M. Marcel Roy**, du Service des terrains et bâtiments; **M. Florent Vignola**, du Service de l'informatique et de l'audio-visuel; **Mme Henriette Lauzier**, du Service des communications; et **M. Jean DesRosiers**, du Service de l'approvisionnement.

Objectifs

«Quels sont les objectifs que devrait poursuivre l'UQAR pour donner à ce congrès une couleur, une originalité particulière?», se questionne Hélène Tremblay.

À ce sujet, le comité de direction a soumis aux deux comités quelques grandes lignes directrices qui feront de ce Congrès un succès. Avant tout, le comité veut s'assurer de la qualité scientifique du Congrès. Comme c'est le cas depuis quelques années, la pratique de faire appel à un jury de sélection pour analyser la pertinence de chacune des communications sera maintenue.

L'UQAR elle-même sera mise en valeur durant ce congrès, parce que les chercheuses et chercheurs de tous les départements de l'Université seront approchés pour y participer, pour faire

connaître nos programmes et nos secteurs de recherche. Les étudiantes et étudiants gradués seront aussi sollicités. C'est pour eux une grande occasion de développer des liens dans le milieu de la science. «Nous voulons impliquer les forces vives de l'UQAR, les mettre à l'avant-plan», explique Rodrigue Bélanger.

L'UQAR fait partie d'un réseau, l'Université du Québec, qui regroupe une masse importante de spécialistes, d'étudiantes et d'étudiants, dans des disciplines fort variées, de l'agro-alimentaire à la virologie. Des démarches spécifiques seront entreprises auprès de ces personnes pour s'assurer de leur participation active.

Le comité vise également à susciter une collaboration importante de personnalités du monde francophone venant de l'étranger, autant des pays en voie de développement que des pays industrialisés. «Il s'agit de créer un événement d'envergure internationale», précise Hélène Tremblay. La participation des chercheuses à cet événement et le caractère interdisciplinaire des colloques sont aussi des notions qui seront mises de l'avant. Le comité souhaite aussi mettre en valeur la création littéraire et artistique, un secteur parfois négligé dans les grands congrès scientifiques.

Du côté de l'organisation, Marie-France Maheu croit qu'il faut miser sur la relation privilégiée entre l'UQAR et son milieu, sur l'accueil chaleureux de la population et sur l'attrait touristique. Elle explique: «Nous allons solliciter la collaboration de la communauté universitaire et de tout le milieu régional pour mettre en évidence notre environnement, nos produits régionaux, notre culture, notre qualité de vie. Notre mission, c'est que les congressistes quittent Rimouski en étant contents d'être venus, autant pour la qualité de l'accueil que pour la valeur scientifique du Congrès.»

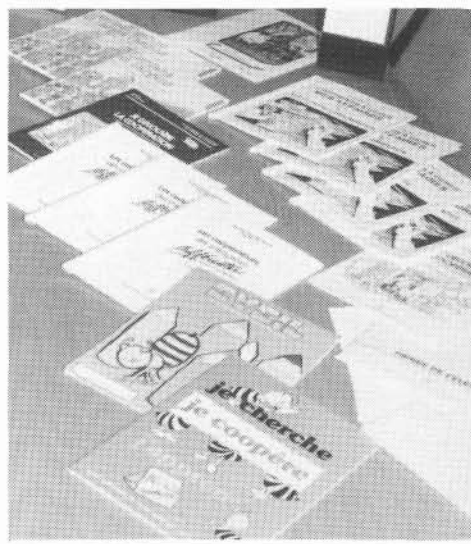
Montréal

Les personnes qui siègent à ces comités seront invitées à se rendre à Montréal en mai prochain, lors du 60e Congrès de l'ACFAS, organisé par l'Université de Montréal. Leur mandat sera bien sûr d'observer attentivement l'aménagement et le déroulement du Congrès de cette année, mais surtout, de consolider des liens formels avec des scientifiques de tous les domaines, pour les inviter à assister et à participer au Congrès de Rimouski.

Déjà à la mi-mars, Mmes Tremblay et Maheu ont rencontré les membres du Conseil d'administration de l'ACFAS, afin de présenter les lignes directrices du Congrès de Rimouski et l'axe de communications que l'UQAR veut développer.

Don du Mouvement Desjardins à la didacthèque de l'UQAR

Le 24 mars 1992, **M. Wesley Hogg**, premier vice-président et directeur général de la Fédération des caisses populaires Desjardins du Bas-Saint-Laurent, a remis au recteur de l'UQAR, **M. Marc-André Dionne**, une série de documents pédagogiques réalisés par le Mouvement Desjardins.



De gauche à droite: **M. Eddy Slater**, consultant au Département des sciences de l'éducation, **M. Wesley Hogg**, de Desjardins, le recteur **Marc-André Dionne**, **Mme Lucie Gauwin**, professeure au Département des sciences de l'éducation, et **M. Léonard Marquis**, responsable de la didacthèque.

La documentation fournie par Desjardins comprend onze modules de travail différents, s'adressant tantôt au primaire, tantôt au secondaire. À partir de textes, de vidéos ou d'exercices, chacun des documents propose des objectifs à atteindre, notamment celui d'éveiller les jeunes à la coopération et à la vie économique. Ces documents, recommandés par le ministère de l'Éducation, constituent des outils précieux pour les enseignantes et enseignants. Voici quelques titres: «Je cherche, je coopère, j'apprends», «L'enfant et l'argent», «Je découvre la coopération», «J'apprends à gérer mes

affaires», «Les coopératives, des entreprises différentes». L'un des documents de la série, «Derrière nos mots», fait bande à part: il s'agit de textes gagnants du Concours international des jeunes de Desjardins. Ces textes, imprimés et enregistrés sur cassette, peuvent servir d'outil pour les classes de français.

À l'UQAR, les documents seront disponibles à la didacthèque (D-410), qui relève du Département des sciences de l'éducation. Il sera par exemple possible de faire des travaux universitaires portant sur l'utilisation de ce matériel pédagogique.

Missions sur le Alcide C.-Horth pour l'été 1992

Le navire de recherche de l'UQAR, le Alcide C.-Horth, sera appelé à remplir plusieurs missions au cours des prochains mois. Le bateau, présentement en cale sèche à Gaspé, sera remis à l'eau vers le 20 avril, après l'entretien et les radoubs d'usage. Le bateau arrivera à Rimouski vers la fin du mois.

Mme **Suzanne Roy**, professeure au Centre océanographique de Rimouski (C.O.R.), et Mme **Catalina Castell**, étudiante à la maîtrise en océanographie, seront les responsables de la première expédition scientifique de l'année. Elles font une étude sur le rythme de germination des cellules de résistance d'une algue toxique (*Alexandrium sp.*), responsable de l'intoxication des mollusques. À la fin d'avril et à la fin de chaque mois jusqu'en octobre, elles embarqueront à bord du bateau pour des expéditions de deux ou trois jours afin de procéder à des échantillonnages, à proximité de Baie-Comeau. Cette zone semble être un lieu de prolifération massive de l'algue toxique étudiée. Les chercheurs veulent savoir à quelle période de l'année germent les cellules de résistance (stade enkysté du cycle de vie de cette algue pendant lequel les cellules sont immobiles et reposent sur le sol marin). Elles s'intéressent aussi aux facteurs qui contrôlent cette germination. Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, ainsi que Pêches et Océans Canada apportent leur soutien à cette recherche.



Le professeur d'océanographie **Jean-Claude Brêthes** supervisera quatre semaines d'expéditions sur le fleuve, l'une en mai, les autres en juillet, en septembre et en octobre. Les projets de recherche de ces missions portent sur les relations entre l'écologie du crabe des neiges et les activités de pêche. Chaque sortie vise à ramasser différents types de données dont le thème central est d'analyser comment la densité de population des crabes, sur le fond marin, est réajustée à la suite des mortalités causées par la pêche. Deux étudiantes de la maîtrise en océanographie, Mmes **Hélène Gagnon** et **Chantal Carrière**, travaillent aussi sur ces questions. Mme Gagnon analyse l'évolution des populations de crabes en termes de distribution, de taille, d'âge et de sexe. Mme Carrière mène une recherche sur la fécondité des femelles et sur le taux de fertilisation des oeufs. Ces travaux, auxquels M. **Réjean Dufour**, biologiste de l'Institut Maurice-Lamontagne, apporte son expertise, sont financés par la Fondation de l'UQAR et par le CRSNG.

Du 1er au 10 juin, le bateau naviguera dans les eaux du fjord du Saguenay. Le professeur **Émilien Pelletier**, du C.O.R., prépare une mission portant sur les problèmes de pollution par le mercure et l'arsenic, dans les eaux de ce secteur. D'autres chercheurs participent au projet: le professeur **Alfonso Muncci**, géochimiste à l'Université McGill, le professeur **William Marshall**, chimiste à l'Université McGill, le professeur **Marc Lucotte**, chercheur en chimie environnementale à l'UQAM, et M. **Christian Gagnon**, étudiant au doctorat en océanographie à l'UQAR. Ce programme de recherche reçoit le support du Centre Saint-Laurent (Environnement Canada) et du CRSNG.

L'océanographe **Yves Paquin** est responsable d'une mission qui a pour but d'étudier la géochimie de certains métaux traces: le cadmium et le chrome. Du 18 au 22 juin, il naviguera près du fjord du Saguenay pour recueillir des échantillons de sédiments. Une étudiante à la maîtrise en océanographie, Mme **Nathalie Girouard**, travaille également à ce projet.

Du 1er au 9 juillet, M. **Philip Hill**, professeur au Centre océanographique de Rimouski, se rendra dans la baie des Chaleurs, pour une recherche visant à étudier les zones côtières de cette région. En collaboration avec les professeurs **Mohammed El-Sabh** et **Gerardo Perillo**, il travaille sur un projet qui permet de mieux comprendre les espaces de reproduction des pétoncles ainsi que les transports de sédiments par les courants. M. Hill s'intéresse en particulier à la sédimentologie et à la sismicité des bancs de sable de la baie, entre Bonaventure et Gascons. Il a d'ailleurs l'intention de dresser une carte morphologique de cette zone.

Au début d'octobre, les nouvelles étudiantes et les nouveaux étudiants à la maîtrise en océanographie de l'UQAR passeront une semaine complète sur le Alcide C.-Horth, pour se familiariser avec la recherche sur le «terrain» estuarien et la cueillette des échantillons.

L'Institut maritime du Québec, qui relève du Cégep de Rimouski, aura aussi une participation concrète à ces périple sur mer, d'abord en assurant la supervision technique de l'ensemble des missions du C.O.R., et aussi, lors de certaines expéditions à caractère pédagogique organisées spécialement pour les étudiantes et les étudiants de l'Institut maritime.

À l'UQAR, le 8 avril Journée des cégépiennes et des cégépiens

Le 8 avril prochain, de nombreux cégépiens et cégépiennes visiteront le campus de l'UQAR. Ils assisteront à des séances d'information sur divers aspects du milieu universitaire. Ils visiteront les résidences, la bibliothèque, les laboratoires, le gymnase, les services, etc. Ils participeront à des ateliers d'information avec les responsables des programmes d'études. Ils pourront rencontrer les membres de la direction de l'Université.

Offrons-leur un accueil chaleureux! Ces cégépiennes et cégépiens seront peut-être des nôtres dès l'an prochain. Bienvenue sur le campus!

Un comité coordonné par Mme **Josée Bouchard**, du Service des communications, s'occupe d'organiser cette activité. Font partie de ce comité: Mmes **Henriette Lauzier** et **Roxanne Bouchard**, ainsi que MM. **Réjean Martin**, **Gaston Lavoie**, **André Bédard** et **Maurice D'Amboise**.

Fondation de l'UQAR Le potentiel de commercialisation de la palourde de l'Atlantique

Le projet sur le potentiel de commercialisation de la palourde de l'Atlantique (*Spisula solidissima*), a été présenté conjointement par la chercheuse **Louise Dufresne**, du Département d'océanographie, les



chercheurs **James Wilson**, du Département d'économie et de gestion, et **Lucien Adambounou**, du Département de biologie. Il sera subventionné par la Fondation de l'Université du Québec à Rimouski pour un montant de 18 000 \$.

L'exploitation aquicole au Québec connaît diverses difficultés. Dans le cas des mollusques où il y a abondance de populations (par exemple, la moule bleue), des taux élevés de mortalité sont observés, dont les causes les plus communes sont la contamination et le parasitisme. La récolte des populations naturelles conduit parfois à une surpêche, décimant ainsi ces populations et entraînant une rupture de l'équilibre écologique des niches exploitées. Ainsi, même si notre région est propice à l'exploitation commerciale d'espèces locales ou régionales, les pêcheurs autant que les aquiculteurs sont généralement captifs de contraintes biologiques pour lesquelles il est nécessaire de mettre en place des palliatifs.

Notre projet vise la mise en valeur de nos ressources naturelles, afin de relancer l'économie régionale liée aux activités de pêche et d'aquiculture. Notre projet a pour but de préciser les conditions d'élevage pour la production d'individus de petite taille à court terme, soit à l'intérieur d'un an. Dans cette optique, on peut espérer augmenter la rentabilité d'une ferme aquicole, non seulement par la production rapide d'individus commercialisables, mais également en envisageant une réduction des taux de mortalité massifs puisque les individus sont rapidement mis en marché.

Les principales étapes de notre projet sont: 1) la mise en culture de juvéniles de palourde; 2) une étude économique basée a) sur le taux de croissance en laboratoire, b) sur les coûts de production, et c) sur les marchés existants ou potentiels en fonction de la taille; 3) l'exploration des diverses avenues pour le développement de nouveaux produits à base de palourdes.

Les travaux se déroulent à la Station aquicole de Pointe-au-Père (INRS-Océanologie). Nous avons actuellement 250 000 juvéniles de palourdes, qui devraient atteindre la taille de 50 mm à l'été 1992. Une partie sera transférée en mer, aux Iles-de-la-Madeleine, afin de poursuivre la croissance en milieu naturel. L'autre partie servira aux études sur la valeur nutritive et la transformation du produit brut.

En BREF

• **M. Mohammed El-Sabh**, directeur du Département d'océanographie, a été nommé à titre de membre du jury du Volet 2 du **Programme de soutien au français scientifique**, pour l'année 1992-1993. Ce jury reçoit du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science la mission de sélectionner les demandes qui lui sont présentées.

• **M. Richard-Marc Lacasse**, professeur au Département d'économie et de gestion, présentera en avril un mémoire devant la Commission royale sur les peuples autochtones, à Ottawa. La Commission a pour mandat de faire enquête et rapport sur une vaste gamme de questions intéressant les peuples autochtones: le mode de gouvernement, les territoires et l'économie, le développement culturel et social, ainsi que les affaires nordiques. Pour lancer ce programme de recherche, la Commission a fait appel à plusieurs universitaires et autochtones, en les invitant à soumettre de courts mémoires. Le rapport de M. Lacasse s'intitule: «La gestion stratégique du développement économique au sein des communautés autochtones».



Lancement d'une revue: *Tangence*

À gauche, **M. Jean-Yves Thériault**, professeur à l'UQAR au Département des sciences religieuses et d'éthique, présente le numéro 35 de la revue *Tangence*, numéro qu'il a lui-même supervisé. Les responsables de la revue *Tangence*, nouvellement implantée, envisagent de poursuivre les activités de la revue *Urgences*, qui fait ainsi peau neuve après 10 ans d'existence et 34 numéros publiés. *Tangence* se consacrera comme avant à la littérature dans tous ses états. Ainsi, ce nouveau numéro, lancé dernièrement à l'Archevêché de Rimouski, porte sur les rapports entre la Bible et l'écriture. Quelle est la présence de la Bible dans notre culture? Les textes de ce numéro (128 pages) traitent de l'Apocalypse ou du Cantique des cantiques, de l'exégèse chrétienne ou des traditions interprétatives juives. Ils abordent les problèmes que pose aujourd'hui la lecture de la Bible. Les auteurs sont théologiens pour la plupart: MM. Paul-André Giguère, Jean-Pierre Prévost, Jean-Jacques Lavoie, Jérôme Longtin, Rodrigue Bélanger, Gérard Rochais, Gérard Blais et Jean-Yves Thériault.

Cet introduction à l'univers biblique s'intitule: *Des écritures à lire*. On peut en obtenir un exemplaire au coût de 8 \$, dans plusieurs librairies, à la Coop étudiante de l'UQAR ou en téléphonant au numéro 724-1573.

Professeur en océanographie Bjørn Sundby

Le docteur **Bjørn Sundby** a été embauché par le Centre océanographique de Rimouski (INRS-Océanologie) comme chercheur en géochimie. M. Sundby fait ainsi un retour sur le campus rimouskois, après avoir travaillé au Département d'océanographie de l'UQAR, de 1979 à 1984.

D'origine norvégienne, Bjørn Sundby a fait ses études à l'Université de Bergen, en Norvège, où il a obtenu un doctorat en chimie physique, en 1966. En 1987, il a obtenu un doctorat senior en océanographie de la même université.

Au cours de sa carrière, M. Sundby a occupé divers emplois comme chercheur spécialisé en chimie et en océanographie. Dans l'ordre, de 1966 jusqu'en 1984, il a travaillé: pour la compagnie Colgate Palmolive, au New-Jersey (notamment pour développer des détergents sans phosphate); à l'Institut océanographique de Bedford, en Nouvelle-Écosse; à l'Institut national de recherche sur les pêches, de Lisbonne (Portugal); à l'UQAR; à l'Université de technologie Chalmers et à l'Université Gothenburg (Suède).

Entre 1984 et 1987, il a été chef du Département d'océanographie chimique et de pollution marine de l'Institut de recherche maritime des Pays-Bas, et aussi, président de la Commission d'océanographie chimique du Conseil de recherche maritime des Pays-Bas. De 1987 jusqu'à dernièrement, il a été directeur des sciences physiques et chimiques à l'Institut Maurice-Lamontagne, de Mont-Joli. Il avait notamment pour tâche de bâtir des équipes de recherche en océanographie physique, en océanographie chimique et en toxicologie.

M. Sundby a déjà supervisé trois mémoires de



maîtrise en océanographie à l'UQAR (ceux d'André Ouellet, de Charles Gobeil et d'Andrée Gendron). Il a aussi assuré la direction de deux thèses de doctorat en océanographie, l'une au Portugal, l'autre au Pays-Bas.

M. Sundby s'exprime couramment en norvégien, en anglais, en français, en suédois et en hollandais.

Comme spécialiste de la chimie des sédiments, trois grands projets de recherche occuperont particulièrement le chercheur Sundby au cours des prochaines années: d'abord, mieux connaître le cycle du phosphore au fond des mers (le phosphore est essentiel à la croissance des plantes); ensuite, étudier la dynamique de l'eau et le transport des substances dissoutes à l'interface entre les sédiments marins et les eaux du fond; enfin, développer un modèle mathématique pour décrire le comportement du flux d'oxygène à la surface des sédiments marins, ce qui devrait permettre de mieux comprendre comment le carbone est enfoui au fond des océans.

Bjørn Sundby fait d'ailleurs partie d'un vaste projet de recherche international qui s'intéresse aux questions propres à la chimie océanographique: le Joint Global Ocean Flux Study. Il est également rédacteur associé de la revue scientifique *Limnology and Oceanography*, publiée aux États-Unis, et membre du comité de rédaction des revues *Marine Chemistry* et *Netherlands Journal of Sea Research*.

Professeur en océanographie Trimbak Parchure

M. Trimbak Parchure a été embauché comme professeur sous octroi au Centre océanographique de Rimouski. Cet expert en sédimentologie côtière travaillera en particulier à étudier diverses statistiques portant sur la baie de Ruppert, dans la partie sud de la baie d'Hudson. Il s'agit d'un projet de recherche accordé à l'INRS-Océanologie par Hydro-Québec, afin d'évaluer l'impact du projet hydro-électrique NBR. M. Parchure procède à l'analyse infor-



matique des sédiments, des courants et des vagues.

Originaire de l'Inde, Trimbak Parchure a obtenu un baccalauréat en génie civil dans son pays, avant de venir étudier aux États-Unis. À l'Université de Floride, à Gainesville, il a fait une maîtrise en océanographie côtière, sur l'érosion des estuaires, puis un doctorat en génie environnemental.

En 1984, il a passé un an à la Memorial University, de Terre-Neuve, pour des recherches en océanographie, puis il est retourné en Floride, comme associé de recherche, pendant quelques années. Il a alors rencontré M. Bernard Long, du Centre océanographique de Rimouski. M. Long était intéressé par son expertise et des démarches ont été amorcées pour l'inviter comme chercheur à Rimouski. M. Parchure devrait normalement travailler sur le campus jusqu'en 1994.

La revue *Coopératives et développement* reçoit un prix

La revue *Coopératives et développement* a reçu, le 14 mars dernier, à Montréal, le prix François-Albert Angers. Ce prix a été créé par la Ligue d'Action nationale en hommage à M. François-Albert Angers, qui a été l'un des chefs de file du mouvement nationaliste depuis 50 ans. Il a consacré sa vie professionnelle à l'enseignement et à la recherche, en vue de contribuer au développement de l'économie québécoise, notamment par le système coopératif.

L'attribution de ce prix s'inscrit dans une démarche visant à promouvoir l'économie du Québec par la coopération, tout en favorisant l'élaboration d'un projet de société. Chaque année, le prix est accordé à l'auteur ou aux auteurs de la meilleure contribution faisant la promotion de la coopération par la recherche, l'analyse, l'étude et l'information. Le Mouvement Desjardins offre alors une bourse de 2000 \$.

La revue *Coopératives et développement* a publié en 1991 un dossier de fond, en deux tomes, qui fait le point sur l'état de la coopération au Québec: le projet coopératif et les secteurs coopératifs. C'est ce dossier collectif qui a d'ailleurs permis aux auteurs d'obtenir le prix.

Soulignons que quelques professeurs de l'UQAR, notamment M. Carol Saucier, Paul Larocque, Hugues Dionne et Bruno Jean, ainsi que Mme Micheline Bonneau, collaborent régulièrement à cette revue, tout comme M. Benoît Lévesque, un ancien de l'UQAR maintenant à l'UQAM.

Petits mots du CAIFÉ

Bientôt les examens. Avez-vous observé comment vous réagissez face à un mot inconnu ou dont la définition exacte vous échappe? Procédez-vous par analogie ou par élimination? Recourez-vous à l'étymologie sauvage ou aux associations d'idées, ou bien vous en remettez-vous au hasard ou au dictionnaire? Voici de quoi vous entraîner. Et si vous connaissez la solution, il vous reste à trouver l'origine des définitions fausses.

1 - Qu'est-ce que la **phrénologie**?

- a) une subdivision du génie mécanique
- b) une théorie pédagogique
- c) une doctrine philosophique
- d) la science des reins
- e) le synonyme de craniologie

2 - Qu'est-ce que la **diglossie**?

- a) une maladie du système de la déglutition
- b) un défaut de langage
- c) le caractère de ce qui est emphatique
- d) l'utilisation simultanée de deux langues
- e) un insecte diptère

3 - Qu'est-ce qu'un **pétroglyphe**?

- a) un outil utilisé en recherche pétrolière
- b) un cailloutis préhistorique
- c) un genre de marsupial qu'on trouve à l'état fossile dans les terrains quaternaires d'Amérique
- d) une gravure sur pierre
- e) une unité monétaire de la Grèce ancienne

4 - Qu'est-ce qu'une **anaphore**?

- a) un vase ancien à deux anses
- b) une statuette callypige
- c) une figure de rhétorique
- d) un parasite des plants de pommes de terre
- e) une personne chargée de faire la lecture à haute voix

Réponses à la page suivante...

En BREF

• Mme **Madeleine Belzile** a été nommée au poste de technicienne en administration au Service des finances, pour la période du 16 mars 1992 au 15 janvier 1993. On peut la rejoindre au numéro 1340.

• Mme **Guylaine Labbé** a été nommée au poste de préposée à l'entretien ménager, au Service des terrains et bâtiments.

• Nous offrons nos sympathies à M. **Paul Brillant**, du Service de l'informatique et des techniques audiovisuelles, à la suite du décès de sa mère, Mme Rose-Éva Gagné, de Rimouski, survenu le 15 mars.

• Nous témoignons de vives sympathies à M. **Michel Bourassa**, doyen des études de premier cycle, à la suite du décès de son père, M. Laurent Bourassa, de Trois-Rivières, le 21 mars dernier.

Cinéma 4

Au Centre civique de Rimouski:

• *La double vie de Véronique*. Les 21, 22 et 23 mars.

• *Van Gogh*, récit des derniers mois du célèbre peintre.

Le dimanche 5 avril (15 h et 20 h), le lundi 6 avril (20 h) et le mardi 7 avril (20 h).

Pourquoi vous contenter des miettes quand vous pourriez avoir votre part du gâteau?



Pour vous assurer d'un emploi cet été, pourquoi ne lanceriez-vous pas votre propre entreprise?

Si vous étudiez à temps plein et que vous comptez poursuivre vos études à l'automne, et êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous pouvez emprunter jusqu'à 3 000 \$ pour vous lancer en affaires dans le cadre de Défi 92, le programme fédéral d'emplois d'été pour étudiants.

Procurez-vous un Guide des auteurs de demande à l'une des succursales de la Banque fédérale de développement, à l'un des Centres d'emploi du Canada ou à l'un des Centres

d'emploi du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada ou de la Banque Nationale du Canada.

Venez nous voir et faites-nous part de votre idée. Une bonne idée, vous savez, ça peut vous mener loin.

Vous pouvez nous joindre sans frais au 1 800 361-2126.

Défi 92



Gouvernement du Canada

Government of Canada



Banque fédérale de développement

Federal Business Development Bank



BANQUE NATIONALE NATIONAL BANK



BANQUE ROYALE ROYAL BANK

Canada

Biologie: la revanche des nichoirs...

Pour la sauvegarde de la sauvagine

En collaboration avec un groupe d'étudiantes et d'étudiants de biologie, M. Yves Lemay, auxiliaire d'enseignement à l'UQAR, a présenté à l'organisme Canards Illimités, en janvier dernier, un projet-pilote pour contribuer à la sauvegarde de la sauvagine.

Le projet porte sur le Garrot à oeil d'or, une espèce de sauvagine dont les effectifs diminuent tant au Québec qu'en Ontario et aux États-Unis. «La diminution de cette espèce s'explique en partie par la dégradation des habitats de reproduction, explique Yves Lemay. Le garrot niche exclusivement aux abords des plans d'eau en milieu forestier, et son habitat a été modifié par l'intensification des coupes forestières.»

Nichoirs

L'un des moyens préconisés pour favoriser la reproduction de cette espèce consiste à mettre sur pied des réseaux de nichoirs qui permettent de pallier l'absence de cavités naturelles dans les aires de reproduction. Ainsi, cette méthode a considérablement aidé à assurer la survie d'une autre espèce, autrefois menacée, le Canard huppé.

À l'UQAR, un groupe d'étudiantes et d'étudiants inscrits au cours «Ornithologie» a donc établi un programme dont l'objectif serait de distribuer 25 nichoirs dans la région immédiate de Rimouski, région qui fait partie de l'aire de reproduction du Garrot à oeil d'or.

M. Lemay a donc demandé dernièrement la collaboration de Canards Illimités, pour l'acquisition d'une partie des nichoirs. Les étudiantes et



Voici le groupe d'étudiantes et d'étudiants en biologie intéressés par le projet. On voit sur la photo deux types de nichoirs à canards; celui de gauche a été fabriqué à l'UQAR. Debout, de gauche à droite: Yves Lemay, Julie Quimper, Sylvain Martineau, Angelo Chouinard, Sylvie Boulianne, Sébastien Marcoux et Stéphan Haag. En bas: Claude Isabel, Jean-François Villemure et Christian Dussault.

étudiants s'engagent pour leur part à trouver des emplacements potentiels pour les nichoirs et à les installer de façon convenable. Sous la supervision des professeurs de biologie, certaines études pourraient être réalisées pour parfaire les connaissances sur la biologie de cette espèce et pour vérifier la pertinence de la méthode pour le Garrot.

Bonne chance à ces étudiantes et étudiants en biologie. Peut-être seront-ils à l'origine d'une impressionnante revanche des nichoirs...



Parle-moi en...

Vendredi 13 mars 1992. Face au Service aux étudiants, ce jour-là, c'était l'embouteillage. Deux gentilles divulgueuses, de cuir vêtues, faisaient la criée auprès des passants pour compléter la promotion d'un événement pétant de promesses et d'enchantement: la Soirée des talents Black-Label - UQAR. Le soir même, ce fut un succès de foule: 1300 personnes ont assisté à la soirée.

En BREF

• Une étudiante à la maîtrise en développement régional, Mme **Immaculée Nyirampara**, a préparé un mémoire de maîtrise sur les femmes entrepreneurs du **Rwanda**: une force économique renouvelée. L'étude porte sur 32 entreprises conduites par des femmes dans le secteur tertiaire (principalement la commercialisation des produits et des services). En tout, ces entreprises totalisent 286 emplois et ont chacune un chiffre d'affaires qui varie de 1 à 25 millions de francs rwandais. «Que les femmes rwandaises se soient lancées en affaires, domaine jadis réservé aux hommes, c'est un signe qu'elles sont déterminées à briser le mythe de la tradition qui veut que la femme rwandaise n'ait de place que dans la gestion des affaires domestiques.» Ces femmes d'affaires contribuent aussi à l'essor économique du pays et de leur famille. Le mémoire peut être consulté dans les locaux du GRIDEQ (C-315).

Réponses au test CAIFÉ: 1 : e ; 2 : d ; 3 : d ; 4 : c.

PROGRAMME 90


LA CORPORATION PROFESSIONNELLE
DES COMPTABLES GÉNÉRALISTES
DU QUÉBEC

...branché sur
l'avenir!

La Pologne et le Québec Similitudes et différences

Par certains points, la Pologne d'aujourd'hui ressemble au Québec du début des années 1960, au seuil d'une révolution tranquille. L'emprise de la religion est encore très marquée. On sent un rejet du passé obscur et une grande ébullition d'idées nouvelles. Les Polonais veulent savoir ce qui se passe à l'extérieur de leur pays, ils sont prêts à des changements. Par contre, ils sont confrontés à des problèmes majeurs, dont les plus sérieux sont la pollution, véritablement étouffante, et la difficulté d'obtenir des consensus dans les choix politiques à faire. Quel sera l'avenir de ce pays de 39 millions d'habitants?

Un groupe d'étudiantes et d'étudiants de l'UQAR à la maîtrise en développement régional s'est rendu en Pologne, du 22 février au 8 mars dernier. Ce stage de formation visait à examiner la situation actuelle du développement des régions rurales de Pologne. Les étudiantes et les étudiants avaient chacun une question de fond à analyser au cours de ce voyage. La publication de ces textes dans un ouvrage commun est présentement envisagée.

Le mardi 7 avril prochain, à 19 h 30, au Salon du personnel de l'UQAR (C-104), il y aura une conférence-diaporama pour présenter les grandes étapes de ce voyage captivant dans la lointaine Pologne. Images à l'appui, on fera le point sur la situation sociale, l'éducation, l'agriculture, la politique, le tourisme, l'entrepreneuriat, la foresterie, etc. Bienvenue à tous et à toutes.

La pollution étouffante

Ce qui surprend le plus les visiteurs en Pologne, affirme **Martin Gagnon**, l'un des participants à ce voyage, ce n'est ni la misère, ni le manque de biens essentiels. «Ils ne sont pas riches, mais nous avons constaté que les Polonais s'organisent très bien. Les épicerie sont bien garnies. Il n'y a pas de longues files d'attente. Les



Il existe beaucoup en Pologne de petits marchés comme celui-ci, à Varsovie (Warszawa), mais les citoyens achètent peu...

Polonais ont une grande conscience sociale et de bons services pour résoudre les problèmes d'indigence.»

Ce qui a étonné tout le monde, ce sont les problèmes graves de pollution. «C'est épouvantable. Particulièrement dans le sud du pays, les usines à charbon émettent tellement de fumées grises que la visibilité et la respiration sont parfois compromises.» Mais comment peut-on limiter les dégâts causés par cette gigantesque industrie qui rapporte tant de bénéfices économiques au pays? Énigme...

Au moins, les Polonais ne vivent plus sous un régime de peur. Ils s'expriment sur tout, avec avidité. Ils ont été les premiers à faire une brèche dans le Rideau de fer du communisme dur, et ils en sont bien fiers. Ils ont toujours conservé un attrait pour la libre entreprise, pour les petits commerces. Longtemps, ils ont été considérés comme les dissidents du système socialiste.

16 partis

Aujourd'hui, constate Martin Gagnon, les Polonais font face à une crise de cohérence politique. «Il y a 16 partis politiques qui gèrent le gouvernement. Les décisions n'arrivent pas très vite. Et comme au Québec présentement, le grand souci, c'est de ne pas savoir où on s'en va. Les gens désirent du changement, mais on ne s'entend pas sur les solutions.» Voilà l'urgence: développer un consensus sur un modèle de développement de type polonais.

Les Polonais ont toutefois des atouts dans leur jeu: d'abord, la structure politique du pays est assez décentralisée, solide et démocratique. «Au sein des gouvernements régionaux (les «voïvoïds»), les maires siègent à la même table et administrent le logement social, les routes, la planification des services, etc. Ils ont un haut degré de responsabilité.» Ensuite, dans certaines régions rurales, ils ont de bonnes terres arabes, une pollution «supportable» et une technologie relativement bien développée.

Oh Canada!

Ce qui a également beaucoup surpris les visiteurs québécois, c'est le mythe que représente le mot «Canada» en Pologne. On sait que beaucoup de Polonais ont émigré vers le Canada au début du siècle. Et dans la Pologne d'aujourd'hui, on a encore l'image du Canada comme étant le plus opulent des paradis sur terre. En polonais, le mot «Canada» est synonyme d'abondance. Martin Gagnon explique: «Lorsqu'on leur parle de nos problèmes sociaux, du chômage, des cas de suicide chez les jeunes, des gens âgés qui sont parqués dans des hospices, ils ont l'impression qu'on leur ment, qu'on exagère. Ils n'y croient pas.»



Pollution du matin, à Lodz, capitale du textile

Suite à la page 9

Ya-t-il des secteurs dans lesquels les entreprises québécoises pourraient établir des liens avec la Pologne? À première vue, Martin Gagnon signale deux domaines: d'abord, tout ce qui peut aider à la protection de l'environnement peut intéresser les Polonais; ensuite, à Varsovie, la capitale, on a commencé à installer un métro...

Par l'entremise du programme en développement régional, l'UQAR continuera d'établir des liens avec l'Université de Lodz. Cette ville d'un million d'habitants est le plus gros centre du textile en Europe de l'Est. C'est la deuxième plus grosse ville du pays, après Varsovie.

Réservés mais sympathiques

Comment sont les Polonais? «Ce sont des gens plutôt réservés, fiers. Ils ont des affinités avec



les Québécois. Quand tu as réussi à percer la carapace, ils deviennent de très bons amis. Nous avons été bien reçus.»

Quoi d'autre dans le balluchon des souvenirs?

- La ville de Cracovie est magnifique. «La Pologne a été rasée par la dernière guerre. On retrouve donc en général des constructions relativement récentes, et plutôt uniformes. Mais heureusement, Cracovie a été en partie épargnée.»

- Les structures touristiques sont peu développées en Pologne. Les deux voisins imposants, le Soviétique et l'Allemand, n'ont jamais été reçus à bras ouverts. On comprend pourquoi...

- Dans les villes, plusieurs édifices sont en construction. Mais en raison des problèmes économiques, les travaux sont suspendus, et on voit un peu partout des grues inactives...

- Les universitaires polonais plus âgés peuvent parler en français. Les universitaires plus jeunes savent s'exprimer en anglais. Et en

général, la population parle seulement le polonais, une langue bien difficile à comprendre pour des non-initiés.

- On boit beaucoup d'alcool dans ce pays. Un petit verre de vodka accompagne chaque repas. C'est la coutume!

- La religion catholique est très présente dans ce pays, et beaucoup de gens expriment leur foi en toute sincérité. Par contre, des tendances plus libérales, plus contestatrices, s'affirment de plus en plus. Ainsi, dans l'habillement des jeunes femmes, la mode en Pologne est présentement à la mini-jupe. Très courte. Même en hiver. Ce qui occasionne quelques mouvements de sourcils chez plusieurs citoyens, vers le front pour certains, vers le nez pour d'autres...

Ce voyage a été rendu possible grâce à la participation de plusieurs organismes: le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, le ministère des Affaires internationales, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, la Fédération des caisses populaires Desjardins du Bas-St-Laurent, l'UQAR, la Commission de vie étudiante de l'UQAR, le Syndicat des professeurs et des professeurs de l'UQAR, la Coop étudiante de l'UQAR et l'Association des étudiantes et des étudiants aux études supérieures de l'UQAR.



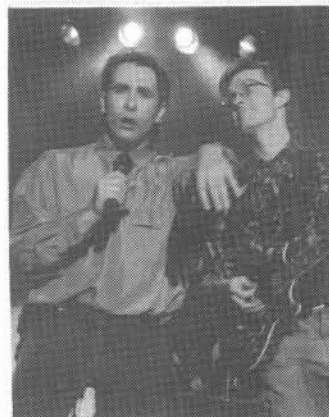
Près du marché central, à Cracovie (Krakow)
Photos: Hugues Lantin



Salon d'information sur les organismes communautaires et gouvernementaux. C'était à l'Atrium, le 18 mars dernier.

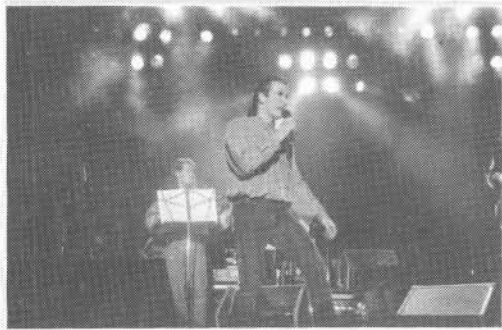
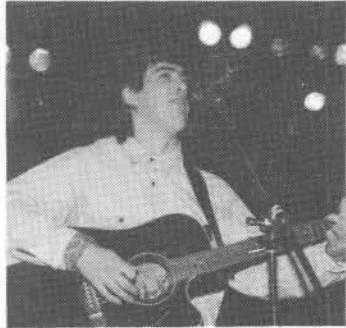
La soirée des Talents Blanc Label - UQAR

Le 13 mars 1992



TALENTS

Photos: Jean-Luc Théberge



Gestion des ressources maritimes Trois jours à Boston

Seize étudiantes et étudiants de l'UQAR et quatre de leurs professeurs se sont rendus à Boston, à la mi-mars, pour visiter le International Boston Seafood Show. Ces étudiantes et étudiants sont inscrits au programme de maîtrise en gestion des ressources maritimes ou au programme de diplôme de 2e cycle en affaires maritimes. Ils sont donc très intéressés par tout ce qui concerne la pêche et les produits marins.

Le International Boston Seafood Show représente, dit-on, la plus grande foire commerciale de produits de la mer au monde. On y retrouve 1000 kiosques d'exposition en provenance de 25 pays. Environ 20 000 visiteurs circulent pour cette occasion dans les allées du Hynes Convention Center, et la plupart sont des professionnels du domaine de la pêche.

Qu'est-ce qui a le plus surpris les étudiants? La dimension géante de cette foire. La qualité et la diversité des produits de la mer qui étaient exposés. Les multiples possibilités de transformation, de présentation des produits de la mer. Le perfectionnement des équipements de pêche et de conservation.

Chacun et chacune a pu voir les innovations récentes, constater les tendances du marché, établir des contacts avec des spécialistes, piger des informations pertinentes.

Le groupe de Rimouski a également visité deux organismes publics américains dédiés à la gestion des pêches: le National Marine Fisheries Service et le New England Management Council.



Un repas de groupe bien mérité

Bref, un séjour agréable, apprécié, et qui s'inscrit bien dans la formation en gestion des pêches. Le voyage a été possible grâce à une

subvention du Centre international d'exploitation des océans.



Ski alpin universitaire

L'activité finale de la saison du Championnat provincial de ski alpin universitaire s'est déroulée les 20 et 21 mars derniers, au Mont Garceau, dans les Laurentides.

Stéphane Richard, un étudiant de l'UQAR, a remporté la médaille d'or dans le Slalom géant. Dans l'épreuve du slalom, Stéphane a également mérité une médaille d'argent. Deux autres étudiants de l'UQAR, **Dominique Richard** et **Jean-Martin Beaulieu**, sont arrivés respectivement 10e et 19e.

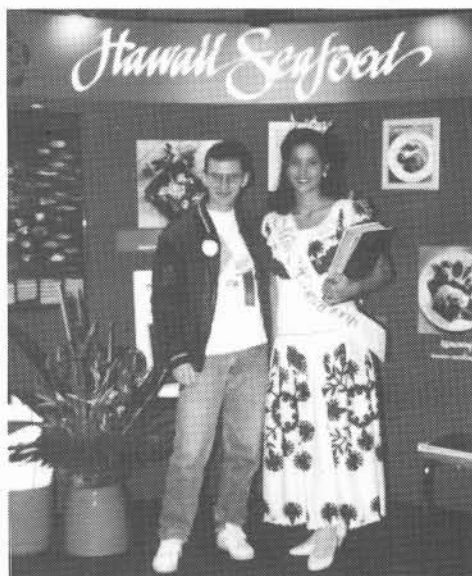
Du côté des filles, **Karine Thibeault**, a livré la meilleure performance pour l'UQAR, avec une 16e place.

La saison est maintenant terminée. Ainsi, après 10 épreuves, Stéphane Richard se retrouve au 2e

rang, juste derrière Frédéric Thibeault, de l'Université Laval. Jean-Martin Beaulieu est 41e et Dominique Richard, 50e, sur 152 participants.

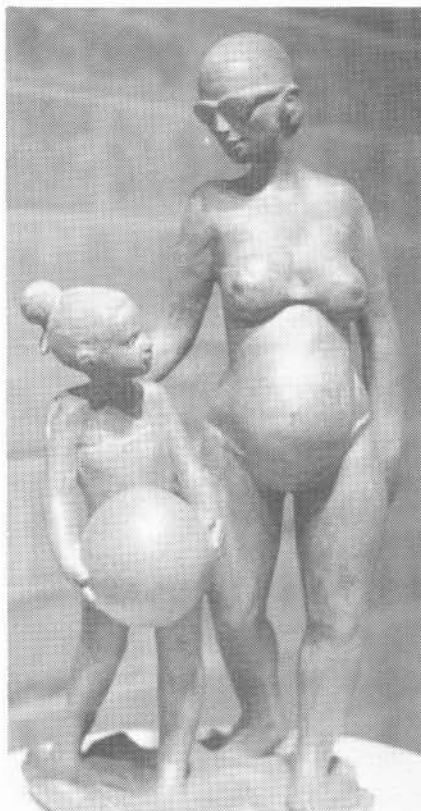
Au total des résultats par équipe, l'UQAR occupe la 9e position pour les hommes, et la 7e position chez les femmes. Dix équipes ont participé. Au combiné par équipe, l'UQAR obtient la 8e position.

Signalons que l'UQAR a reçu le titre de «meilleure institution hôte», pour l'excellente organisation des activités de la tranche du championnat qui s'est déroulée à Val Neigette, en janvier dernier. Bravo à **Carol Saint-Pierre** et à son équipe pour ce prix, qui souligne le travail bien fait et la chaleur de l'accueil.



Un étudiant s'est volontiers fait photographier avec Miss Hawaï. Cherchez le poisson... Cherchez l'hameçon...

Sculptures



*Les travaux
de Roger Langevin*



La Galerie UQAR a ouvert ses portes à deux expositions sur la sculpture dernièrement. D'abord, Roger Langevin, un maître-sculpteur qui enseigne à l'UQAR comme professeur invité, a présenté plusieurs modèles de ses travaux récents. Des oeuvres aux lignes harmonieuses, qui captivent le regard, des sculptures d'une belle souplesse, souvent inspirées par la fantaisie.



Après le maître, ce fut le tour des élèves, qui fréquentent tous les arts visuels à l'UQAR. Plusieurs des exposantes et exposants ont réussi à laisser dans la matière une impression significative. Formes élégantes et audacieuses, souci des proportions et du détail, sens du mouvement à imposer à ces blocs figés: le talent et le travail se sont donné la main.

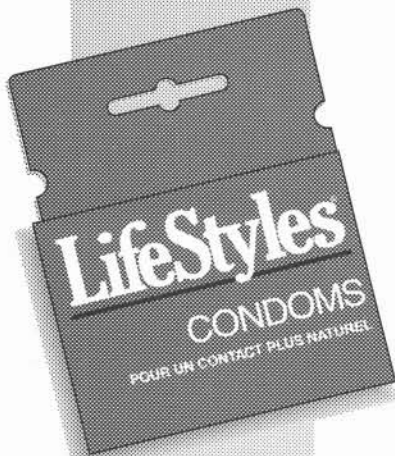


Oeuvres d'étudiantes et d'étudiants

**JE
T'AIME
À beaucoup
la folie
PASSIONNÉMENT
mais
INTELLIGEMMENT**



Les condoms LifeStyles sont fabriqués par Ansell, le plus grand fabricant de condoms en Amérique du Nord.



Pour l'amour de ta vie!

Sciences infirmières Colloque le 13 mai

Les inscriptions au certificat et au baccalauréat en sciences infirmières à l'Université du Québec à Rimouski sont de plus en plus nombreuses. Selon les statistiques, l'évolution des inscriptions au certificat de 1^{er} cycle en nursing communautaire et au baccalauréat en sciences infirmières révèlent qu'à la session d'hiver 1990, il y avait au total 424 inscriptions (temps complet et temps partiel, campus et hors campus), alors qu'à la session d'hiver 1992, il y avait 575 inscriptions. On note donc une hausse de 151 inscriptions, au cours des deux dernières années, soit 26,3 % au total.

Le milieu universitaire nous permet d'acquérir de nouvelles connaissances, de nouvelles habiletés et de nouvelles attitudes en tant que professionnelles et professionnels pour améliorer la qualité des soins de santé. Le baccalauréat encourage l'infirmière et l'infirmier à jeter un regard neuf sur son milieu de travail, il l'amène à percevoir la personne dans sa globalité. De plus, le ressourcement personnel et professionnel qui accompagne les études universitaires apporte un épanouissement réel.

Selon l'article 4.03.01 du code de déontologie des infirmières et infirmiers du Québec: «le professionnel en soins infirmiers doit, dans la mesure de ses possibilités, aider au développement de sa profession par l'échange de ses connaissances et de son expérience avec les autres professionnels en soins infirmiers et les étudiants, et par sa participation aux cours et aux stages de formation continue». Nous avons

donc organisé, pour la deuxième année consécutive, un colloque à l'Université du Québec à Rimouski, le mercredi 13 mai, de 14 h à 18 h, dans le cadre de la Semaine de l'infirmière et de l'infirmier.

Ce colloque fournira une occasion de rencontre sociale et culturelle entre les étudiantes et étudiants en sciences infirmières et les infirmières et infirmiers des divers secteurs de santé de la région. Il favorisera un ressourcement pour ces professionnelles et professionnels en soins infirmiers. Il augmentera la motivation de tous à travailler à l'avancement de la profession infirmière. Il permettra de démontrer l'apport important du baccalauréat en sciences infirmières dans l'amélioration de la qualité des soins de santé. Je crois que c'est en cherchant à s'améliorer et à se perfectionner que la personne s'épanouit. J'invite donc personnellement tous les étudiants et étudiantes ainsi que tous les infirmiers et infirmières de la région à participer en grand nombre à ce colloque qui vous incitera peut-être à vous inscrire au programme de baccalauréat en sciences infirmières ou à le poursuivre.

Danielle Rodrigue, infirmière
Étudiante au baccalauréat en
sciences infirmières à l'UQAR

En BREF

- Mme **Monique Audet**, chargée de cours à l'UQAR et docteure en philosophie, a donné une conférence à la Polyvalente d'Amqui, le 14 mars dernier, sur l'histoire de la danse en Occident.

- Le Collège de Maisonneuve offre des **cours d'espagnol** en Espagne et des **cours d'anglais** en Angleterre, au cours de l'été prochain. Ces cours s'adressent à tous, sans limite d'âge. Renseignements: France Leclerc, (514) 251-1444. Ou écrivez au Collège de Maisonneuve, 3800, rue Sherbrooke Est, Montréal, H1X 2A2.

- Qui veut gager? La Coop étudiante de l'UQAR vendrait deux fois plus de **journaux** sur le campus si elle mettait en évidence la première page de ces quotidiens plutôt que de les serrer au fond d'une tablette.

1\$
DE RABAIS
SUR VOTRE PROCHAIN ACHAT
DE 12 CONDOMS
LifeStyles

Disponibles dans toutes les bonnes pharmacies.



M. LE DÉTAILLANT:

Ansell Canada vous remboursera la valeur de ce coupon plus des frais de manutention à condition que vous l'acceptiez de votre consommateur à l'achat d'une boîte de 12 condoms LifeStyles. Tout autre usage est frauduleux. Nous nous réservons le droit de demander des preuves d'achats pour les 90 jours précédant cette offre et tout refus annulera votre demande de remboursement. Les coupons envoyés deviendront notre propriété. Un remboursement sera fait seulement aux détaillants qui ont accepté ce coupon. La TPS est incluse. Pour votre remboursement, postez à: Ansell Canada, 30 Boulevard de l'Aéroport, Bromont, Québec, JOE 1L0. Un coupon par article. Nous n'acceptons pas les facsimilés.

Offre en vigueur jusqu'au 30 avril 1992

À ces prix-là, nos billets
s'envolent!



NOUVELLES FRONTIÈRES • MIRABELLE TOURS • JET VACANCES
TOURS MONT ROYAL • VACANCES FLAMINGO

Conditions applicables et réservations: consultez votre bureau voyages.

Jusqu'au 24 avril prochain

PARTICIPEZ AU CONCOURS
**L'EUROPE
AVEC NATIONALAIR**

**10 VOYAGES POUR DEUX À PARIS OU BRUXELLES
À GAGNER**

Remplissez ce bon de participation et déposez-le dans les boîtes prévues à cet effet dans les différents bureaux voyages des campus d'universités ou encore, postez-le à :

Département des communications
Nationair Canada,
Route Cargo A-1, Aéroport International
Mirabel, Québec J7N 1A5

Bureau Voyages
Université du Québec à Rimouski
300, rue Ursuline, Rimouski
(Québec) G5L 3A1

NOM: _____ ÂGE: _____

ADRESSE: _____

CODE POSTAL: _____ TÉL.: _____

UNIVERSITÉ: _____

QUESTION D'HABILETÉ N° 1: (1992-476);2 -11= _____

QUESTION D'HABILETÉ N° 2: (1992-228);2-125 = _____

Les règlements du concours
sont disponibles chez Nationair



NATIONALAIR
CANADA

AUJOURD'HUI

Calendrier

• jusqu'au **3 avril**: **Paula et Marquise Leblanc** exposent leurs tableaux à la Galerie de l'UQAR. Ces productions récentes se composent d'acryliques sur fond texturé. Les deux artistes ont des méthodes de travail semblables, mais les oeuvres prennent des voies différentes en cours de réalisation.

• **mardi 31 mars**: *1867-1992: 125 ans de présence en éducation*. Soirée proposée par le Module et de Département de sciences religieuses et d'éthique dans le cadre du 125^e anniversaire du diocèse de Rimouski. On y fera mémoire des hommes et des femmes qui ont oeuvré en éducation: Mme **Béatrice Gaudreault** abordera la question à partir de cette image: «Des filles de Caleb à la polyvalence»; M. **Pascal Parent**, à partir de cette autre image: «De la robe noire au veston-cravate». C'est à 20 h, à la salle Saint-Germain de la Cathédrale de Rimouski. Entrée libre.

• **mercredi 1er avril**: Dr **Jon Grant**, de l'Université de Dalhousie, présente une conférence intitulée: «Field and Modeling Studies of a Scallop Aquaculture Ecosystem», à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski, à 15 h 15.

• **jeudi 2 avril**: Retrouvailles pour les diplômées et diplômés de l'UQAR à **Rivière-du-Loup**, au Motel Lévesque, à 18 h.

• **dimanche 5 avril**: «Paroles et musique», avec Françoise Burton, à 14 h 30, au local E-408. **Musique de printemps**. Comme Vivaldi, plusieurs compositeurs ont rempli des feuilles de musique grâce aux saisons. D'autres se sont inspirés de l'eau qui coule, de la fonte des neiges, ou du retour du soleil.

• **mardi 7 avril**: conférence-diaporama pour présenter un voyage en **Pologne** fait par un groupe d'étudiantes et d'étudiants en développement régional de l'UQAR. Au Salon du personnel de l'Université (C-104), à 19 h 30.

• **mercredi 8 avril**: journée des Cégépiens et des Cégépiennes à l'UQAR. Bienvenue!

• **mercredi 8 avril**: Dr **Michel Khalil**, du Centre océanographique de Rimouski, présente une conférence intitulée: «Acides gras de type oméga-3 chez les salmonidés d'élevage et sauvages», à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski, à 15 h 15.

• **mercredi 15 avril**: colloque du Module d'enseignement en adaptation scolaire et sociale (renseignements: Lorraine Tremblay, 724-1693).

• **mercredi 15 avril**: Dr **Arnaud Héquette**, de l'Université Laval, présente une conférence intitulée: «L'effet des crues de tempêtes sur la sédimentation pré-littorale en mer de Beaufort», à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski, à 15 h 15.

• **vendredi 24 avril**: fin du trimestre d'hiver.

• **du 11 au 15 mai**: Congrès de l'ACFAS, à Montréal.

• **13 mai**: activités à l'UQAR dans le cadre de la Semaine de l'infirmière et de l'infirmier.

• **7 au 13 juin**: Séjours culturels des aînées et des aînés, à l'UQAR.

En BREF

• L'ensemble vocal **Fleuriault** animera un grand souper-concert au Centre des congrès de



Rimouski, le samedi **11 avril** prochain. Les profits seront versés à L'Arrimage. Fleuriault fête ses dix ans d'existence cette année; le groupe en sera à son 180^e concert. Soulignons que la mezzo soprano du groupe, **Guylaine Proulx** (à gauche sur la photo), est actuellement en 2^e année du baccalauréat en administration à l'UQAR, alors que la pianiste, **Marie Beaupré** (assise), a une maîtrise en éthique de l'UQAR, en plus de son baccalauréat en musique. Un choix musical nouveau, un menu de fins gourmets. Pour le concert et le repas: 35 \$, taxes incluses. Renseignements: Gaétan Beaulieu, 724-6680 (d.) ou 723-4794 (b.).

• Aimeriez-vous assister à un atelier en **danse africaine**? M. **Ibrahima Gueye**, musicien, percussionniste et danseur, autrefois des Grands ballets du Sénégal, donnera un atelier le samedi 11 avril, à la Palestre de l'UQAR, de 11 h à 13 h et de 15 h à 18 h. Coût: 50 \$ pour les étudiantes et étudiants, 60 \$ pour les autres. Renseignements: Denise Pilon, 724-1740 ou Monic Côté, 739-3039.

• Le Cercle de mycologie de Rimouski organise une série de cours sur l'identification des **champignons** ainsi qu'un cours sur les **arbres**. Ces cours débutent le mardi 31 mars, aux Ateliers Saint-Louis (près du Cégep), local 203, de 19 h à 22 h. Coût: 10 \$. Renseignements: Jocelyne Saucier, 723-9466.

UQAR
-Information

Journal de l'Université du Québec à Rimouski
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec), G5L 3A1

Ce journal est publié le mardi, aux deux semaines, par le Service des communications (bureau E-215, téléphone: 724-1427). Les informations et les annonces doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Il est possible de reproduire les articles, en citant la source.

Rédaction: Mario Bélanger
Direction: Marie-France Maheu

Secrétariat: Monique April
Montage: Richard Fournier

Photos: Jean-Luc Théberge et Mario Bélanger
Impression: Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec